

## VIANDE BOVINE EN BRETAGNE



### LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE EN BRETAGNE :

Les productions animales sont au cœur de la production biologique bretonne. L'élevage constituait l'activité principale d'un peu plus de 50% des fermes bio bretonnes en 2012, avec 446 fermes spécialisées en lait de vache, 163 en viande bovine, 50 en viande porcine, 160 en volailles, 54 en ovins et 40 en caprins.

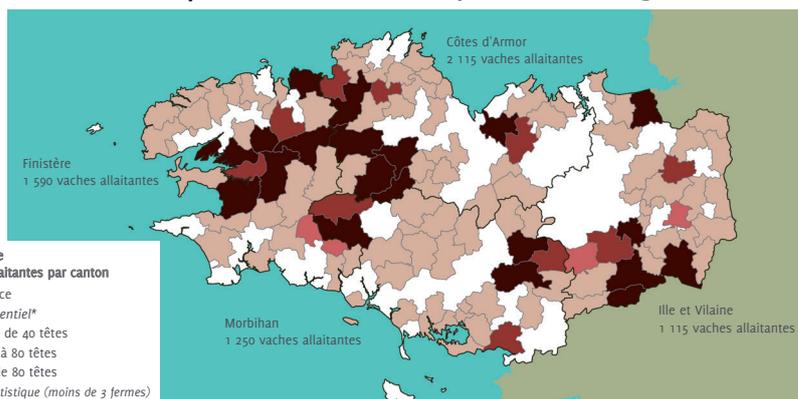
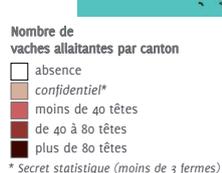
Si l'on s'intéresse à la viande bovine, au total, 450 élevages bio produisaient du lait de vache en Bretagne en 2012 (atelier principal pour la quasi-totalité des fermes) et 244 fermes biologiques bretonnes possédaient un cheptel de vaches allaitantes (atelier secondaire pour environ un tiers des fermes). La Bretagne regroupe 5,5% du cheptel national de vaches allaitantes bio et en conversion et 24% du cheptel de vaches laitières bio et en conversion.

Mais alors que le cheptel breton de vaches laitières bio et en conversion a augmenté de 7% entre 2011 et 2012 (passant de 21 650 à 23 200 vaches), celui de vaches allaitantes bio et en conversion a au contraire régressé de 8% sur la même période (passant de 6 430 à 5 930 vaches).

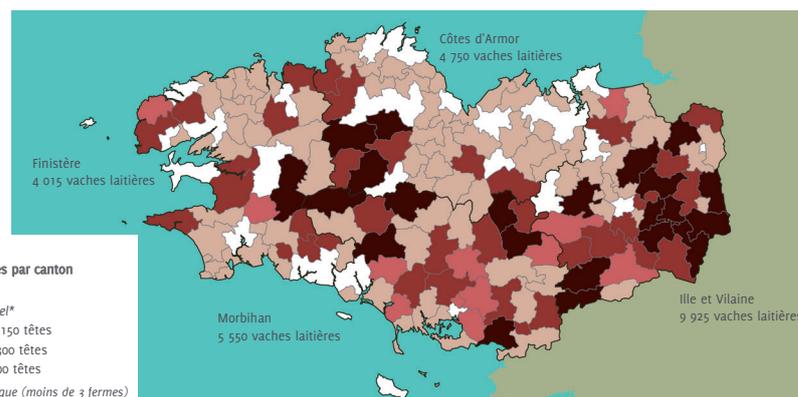
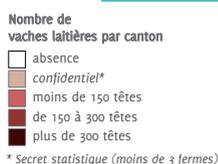
La filière viande bovine bio bretonne fait donc en effet face à de nouveaux enjeux. Côté « vaches allaitantes », des départs d'éleveurs à la retraite (en bio comme en conventionnel), des arrêts d'ateliers viande et un contexte d'incertitude lié à la nouvelle PAC sont autant d'éléments qui déstabilisent la filière et provoquent un tassement des cheptels biologiques. Côté « vaches laitières », les volumes de vaches de réforme abattues continuent d'augmenter, notamment suite aux nombreuses conversions depuis 2010. Au final, en 2013, les volumes globaux de viande bovine abattus restent stables voire en légère hausse, contrairement à la filière conventionnelle [-4,4% entre 2012 et 2013]. Mais la filière biologique fait face à un risque de baisse des volumes dans les années à venir et un risque de valorisation hors des circuits bio d'une partie de la production, face au manque de volumes conventionnels.

### Cartes observatoire de la production FRAB 2014 - chiffres 2013

#### Bovins viande



#### Bovins lait



les troupeaux laitiers bio sont essentiellement localisés en Ille-et-Vilaine [40% des têtes de la région], tandis que les troupeaux allaitants bio sont répartis sur l'ensemble du territoire, avec une surreprésentation dans le Centre-Bretagne.

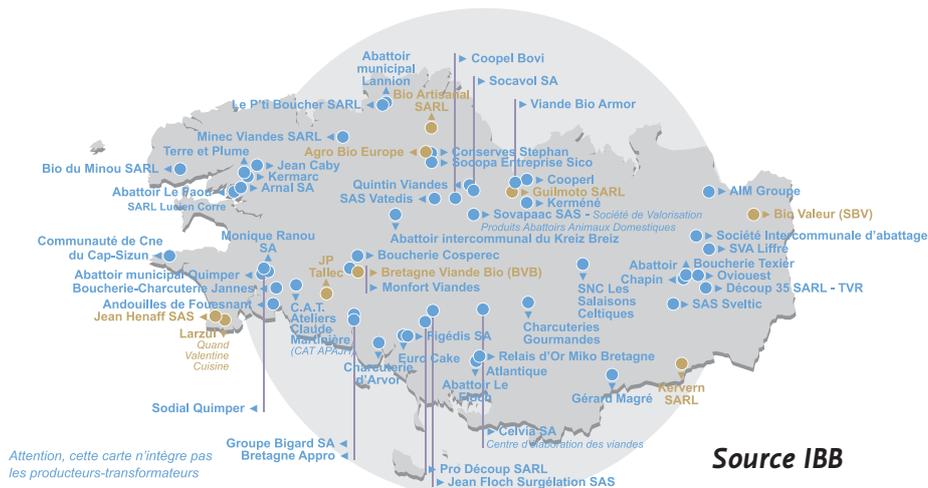
## PRINCIPAUX OPÉRATEURS PRÉSENTS

### En France

On dénombrait, en 2012, 175 abattoirs de bovins, ovins, porcins certifiés pour l'abattage bio sur le territoire français (+9% par rapport à 2011). Les tonnages de bovins bio abattus ont quasiment doublé entre 2005 et 2010 selon l'Observatoire des viandes Bio d'Interbev : +88% pour les volumes de gros bovins allaitants, +190% pour les volumes de veau et +57% pour les volumes de gros bovins laitiers. Comme précisé ci-dessus, cette progression se tasse depuis peu. Entre 2012 et 2013, les abattages de bovins bio n'ont progressé que de 1% à échelle nationale (+1% de volumes de gros bovins allaitants, +2% de volumes de gros bovins laitiers et -1,5% de volumes de veaux). Environ 14 500 t. de viande bovine bio ont été abattues en 2013.

### En Bretagne

La Bretagne dispose de 27 abattoirs-ateliers de découpe et congélation certifiés biologique et de 4 groupements de collecte et distributeurs-grossistes spécialisés dans la collecte et la vente de produits carnés. Jusqu'à la distribution, environ 50 autres opérateurs œuvraient dans le secteur des viandes bio en 2012 : 20 boucheries-charcuteries et 24 préparateurs de produits carnés et de produits industriels (conserves, pâtés, plats préparés...). A cela s'ajoute les rayons boucheries des Grandes et Moyennes Surfaces.



### Bretagne Viande Bio

Pour la viande bovine, le principal metteur en marché régional est Bretagne Viande Bio (BVB). Créée en 1991, sous forme associative, BVB est désormais une SICA qui regroupe des éleveurs (en OP reconnue depuis 2004) mais également des transformateurs et des bouchers, eux aussi sociétaires de la structure. BVB commercialise des bovins, des veaux, des porcs (en collaboration avec le groupement d'éleveurs Bio Direct), des ovins et des lapins. BVB comptait environ 400 adhérents début 2014, dont 300 en élevage bovin.

En 2013, BVB a distribué près de 2.500 bovins en filière longue et en filière courte. Son partenaire industriel est Monfort Viande (abattage, découpe, transformation), qui écoule 87% des volumes de viande bovine de BVB. Monfort Viande possède ses propres marchés, mais un partenariat tripartite a aussi été signé entre BVB, Monfort Viande et Biocoop, qui permet de commercialiser de la viande sous la marque « Ensemble pour plus de sens ». Côté filières courtes (13% des volumes de bovins), BVB travaille avec une vingtaine d'artisans-bouchers indépendants ou en magasins en région. Environ 450 veaux ont aussi été commercialisés via ces filières courtes en 2013.

### Côté circuits courts

La vente directe n'est pas négligeable en viande bovine biologique. Environ 60% des éleveurs allaitants bio commercialisaient tout ou une partie de leur production en circuits-courts en 2011. Chez les éleveurs laitiers, la vente directe de viande est moins répandue mais reste pratiquée par au moins 20% d'entre eux. Ces éleveurs font généralement travailler des abattoirs et des transformateurs locaux en prestation, comme TVR à Domagné [35]. La vente de viande en caisse est une pratique fréquente. Les éleveurs qui la pratiquent vendent en moyenne 740 kg de viande/an de cette façon.

## PRIX MOYENS À LA PRODUCTION

Les prix de vente dépendent de la race, du classement E.U.R.O.P., de l'état d'engraissement et de la période d'abattage des bovins. Selon les acteurs de la filière, des primes « planification » sont aussi versées.

La problématique principale de la filière viande bovine bio reste la valorisation en bio de l'ensemble des animaux. Le manque actuel de bovins allaitants et laitiers en conventionnel ne facilite

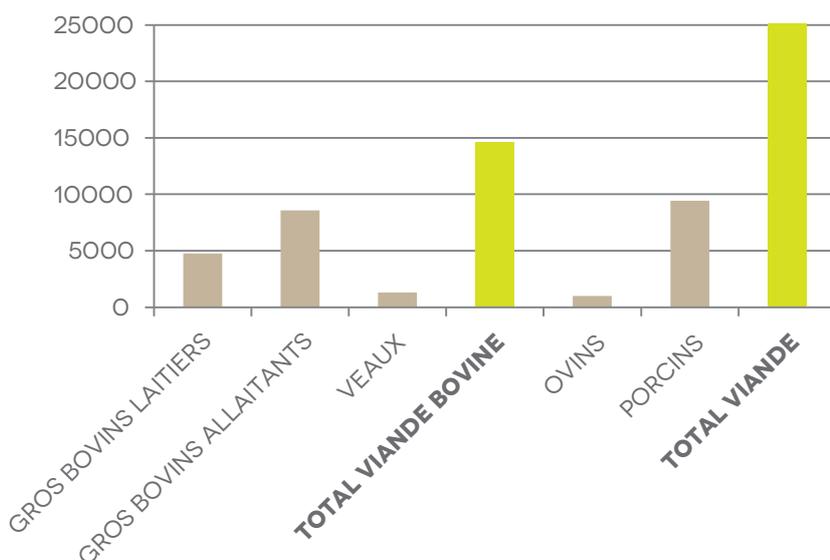
pas la valorisation optimale des animaux biologiques.

L'année 2013 a notamment été marquée par une forte augmentation des cours de la viande bovine au premier semestre. La filière conventionnelle s'est ainsi placée en concurrence de la filière biologique, tant au niveau des prix que des volumes. Dans ce contexte et malgré une demande bien présente, la gestion de l'offre n'a pas été aisée pour les opérateurs. Une revalorisation des prix d'achats en bio chez la majorité des abatteurs à l'été 2013 a permis de limiter la déperdition d'animaux biologiques dans la filière conventionnelle. Un opérateur comme BVB proposait au premier semestre 2014 un différentiel moyen de valorisation de 30 à 40 centimes par kg entre viande bovine bio et conventionnelle.

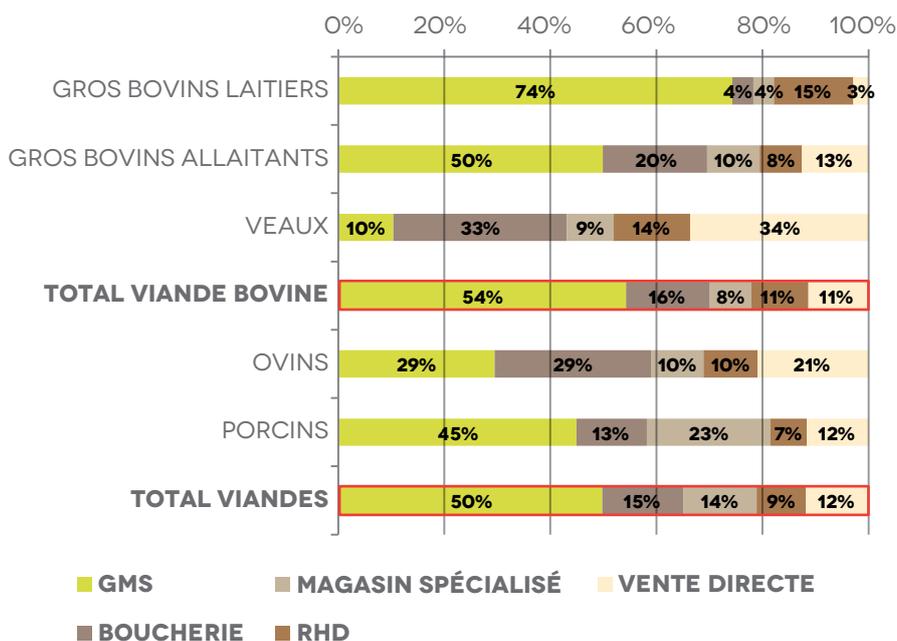
Interbev réalise des relevés de prix sur la viande biologique depuis 2013. Pour l'instant, seuls les chiffres pour le bœuf sont diffusés : pour un bœuf R=1, en 2013, le prix moyen était de 4,51€/ kg carcasse entrée abattoir, contre 4,27 en conventionnel. Les autres estimations devraient être diffusées en 2015.

## COMMERCIALISATION ET DYNAMIQUES DE VENTE

**VENTES DE VIANDE BIOLOGIQUE EN 2013  
(TONNES)**



**RÉPARTITION DES VENTES DE VIANDES BIO  
SELON LES CIRCUITS DE DISTRIBUTION**



ILS SOUTIENNENT  
UNE AGRICULTURE  
DE QUALITÉ EN  
BRETAGNE



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :  
l'Europe investit dans les zones rurales



### POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'AGRICULTURE BIO

► Contacter le Groupement  
d'Agriculteurs Biologiques de  
votre département

> CÔTES D'ARMOR

GAB d'Armor ■ 02 96 74 75 65

> FINISTÈRE

GAB 29 ■ 02 98 25 80 33

> ILLE ET VILAINE

Agrobio 35 ■ 02 99 77 09 46

> MORBIHAN

GAB 56 ■ 02 97 66 32 62



Réseau Gab • Frab  
Les Agriculteurs BIO de Bretagne

Le marché national de la vente de viande biologique était estimé à 345 millions d'euros en 2012. La viande bovine représente environ la moitié de ce chiffre d'affaires (169 millions d'euros).

Les secteurs de commercialisation de viande biologique sont complémentaires et permettent de répondre aux différentes habitudes des consommateurs et de valoriser au mieux les morceaux de tous types d'animaux. Concernant les gros bovins laitiers, 75% des volumes sont écoulés en GMS et 15% en restauration collective (contre respectivement 50% et 9% pour l'ensemble des viandes biologiques). La part de vente directe est relativement faible pour ce type d'animaux. Les gros bovins allaitants et les veaux se vendent particulièrement bien dans les boucheries (respectivement 20% et 33% des volumes). On peut aussi noter que la vente directe représente un tiers des ventes de veaux biologiques.

Les ventes de viande bovine biologique ont progressé de +6% entre 2011 et 2012 selon Interbev. En 2013 et 2014 la demande reste dynamique, notamment suite à l'affaire des lasagnes au cheval (février 2013) et la crise de confiance qu'elle a provoquée chez les consommateurs.